

Sobriété franciscaine

Michel Sauquet, Orsay, 30/09/2023

Dans son *Petit traité de sobriété énergétique*¹, Barbara Nicoloso affirme que depuis des décennies, l'Occident vit, dans sa débauche de cons^o, en état d'ébriété énergét.^{que}. Et gd besoin de passer de l'ébriété à la sobriété.

- Qd j'ai lu ça, j'ai pensé à saint François :
 - Son passé de fêtard, buveur, roi de la jeunesse d'Assise
 - Séries de convers^o
 - malaises dans vie de désordre,
 - appels successifs,
 - rencontre avec lépreux,
 - appel à reconstruire l'Église, etc.
 - Rupture avec son père, l'argent et tout ce que cela représente.
 - Choix de la pauvreté. Épousailles de « Dame pauvreté » langage litt. courtoise de son époque.

- aujourd'hui, pour nous, passer de l'ébriété à la sobriété, plus facile à dire qu'à faire !
 - Beaucoup d'entre nous (pas tous) sont habitués à surconsommation stimulée par la publicité
 - Sommes tellement accros à tous ces outils et applis sophistiqués que dès que qqch tombe en panne, sommes en manque (comme d'alcool ou de drogue).

- Note au passage que ce mot de sobriété, (longtemps moralisateur), commence à gagner peu à peu le langage public.
 - Ainsi la très officielle Agence de la transition écologique (Ademe) publiait-elle en 2019 un *Panorama sur la notion de sobriété*.
 - Après, passé dans langage officiel.

- Comment en venir à cette sobriété ?
 - Comment nous libérer des contraintes du 'trop avoir' et du 'trop dépendre' ?
 - Comment apprendre à se détacher, à lâcher prise..
 - Comment assimiler (Laudato si') « ce vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible : la conviction que 'moins est plus' ». (222)

- J'appartiens à une fraternité franciscaine (Ofs – GVE du même type je pense que les fraternités séculières Ch. de Foucault, 3000 personnes en France environ).
 - Et à ce titre, été sollicité il y a 3 ans pour faire un tour de piste des solutions concrètes proposées par les laïcs franciscains pour mettre en œuvre l'esprit de *Laudato si'* et de *Fratelli Tutti*.

¹Éditions Charles Léopold Mayer, 2021

- Rencontré pour cela beaucoup de personnes, surtout des laïcs, engagés dans la famille franciscaine, qui s'inspirent de ce saint François qui a su mieux qu'un autre passer de l'ébriété à la sobriété.
- Ces pistes, ces témoignages,
 - je les ai rassemblés dans livre « Libres, simples et heureux, retourner à l'essentiel avec saint François »
 - et je me propose de m'en faire l'écho ici
 - en toute humilité, parce que je ne me considère vraiment pas moi-même comme un modèle de sobriété !
- À travers ce petit travail d'enquête, j'ai identifié 4 grandes postures caractéristiques à mon avis de la spiritualité franciscaine :
 - Détachement par rapport à l'argent et à la consommation
 - Détachement par rapport à l'ego et au statut social
 - Redécouverte de la fraternité, chemin vers écologie intégrale
 - Réapprentissage de l'émerveillement

⇒ D'abord une posture de **détachement par rapport à l'argent et à la consommation**

- Saint François considérait l'argent comme de l'ordure, de la poussière. Mots très forts dans sa 2^e règle :
 - J'interdis fermement à tous les frères de recevoir, en aucune manière, des deniers ou de l'argent, par eux-mêmes ou par personne interposée. [...] Que les frères ne s'approprient rien, ni maison, ni lieu, ni quoi que ce soit. Et comme des pèlerins et des étrangers en ce siècle, servant le Seigneur dans la pauvreté et l'humilité, qu'ils aillent à l'aumône avec confiance ; et il ne faut pas qu'ils en aient honte, car le Seigneur s'est fait pauvre pour nous en ce monde (2^e Règle ; 4)
- Nous en sommes très loin, bien sûr, mais ce qui reste aux franciscains (comme à bien d'autres), c'est de se considérer comme *gestionnaires et non propriétaires* des biens qu'ils ont en main.
 - « François, écrit Michel Hubaut, est libéré de tout instinct de "propriétaire". Il ne possède plus rien en propre. Pour lui, tout est don : le cosmos, sœur notre mère la terre, notre vie, Jésus Christ et l'Esprit ».
 - Est-ce original ? pas vraiment. C'est l'Évangile tout simplement ! C'est aussi une feuille de route que l'on trouve dans le judaïsme ou dans l'islam.
- Gestionnaires et non propriétaires des biens, c'est évidemment :

- Les partager
- Et ne pas perdre la paix de l'âme pour un appt prêté et un peu abîmé, une aile froissée ou une créance pendante.
- C'est être libre par rapport à l'argent et non esclave. « Tout ce que tu ne sais pas donner te possède » (Gide)
- NB : être sobre, détaché ne signifie pas forcément juger ceux qui ne le sont pas. Extrait de la 2^o Règle :
 - Et que tous les frères soient vêtus de vêtements vils et puissent les rapiécer de sacs et d'autres pièces, avec la bénédiction de Dieu. Et je les avertis et je les exhorte à ne mépriser ni juger les hommes qu'ils voient vêtus de vêtements raffinés et colorés, user d'aliments et de boissons délicats, mais plutôt que chacun se juge et se méprise soi-même ! (1 Reg 2, 14 ; 2 Reg 2, 16)
- Partager, donc... Beaucoup partagent même leur sacrosaint chez soi, et ce n'est pas le plus évident (je pense à Welcome auquel participent pas mal de franciscains)
- Détachement passe aussi par réévaluation de nos besoins, le changement de nos habitudes :
 - J. Ellul : l'éthique de la « non-puissance » (on ne cesse aujourd'hui de parler de pouvoir d'achat : pourquoi ne pas parler plutôt de 'savoir d'achat', de 'pouvoir de vivre...' ?)
 - De plus en plus de familles autour de nous, chez les franciscains et ailleurs, cherchent aujourd'hui à avoir une consommation « écoresponsable » qui tienne compte des empreintes écologiques et sociales.
 - Et elles témoignent de leurs efforts pour :
 - repenser la nature de leurs besoins (≠ besoin/caprice),
 - pour faire le tri entre le nécessaire vital et le superflu induit par des messages publicitaires aliénants, créateurs de besoins.
 - ceci avec ce désir croissant que j'ai senti de s'affranchir de ces messages, de ces injonctions., de lutter contre la tyrannie de l'immédiateté.
 - Leurs efforts aussi pour lutter contre le gaspillage :
 - zéro déchets, achats en vrac,
 - achats de seconde main...
 - réparer plutôt qu'acheter, etc...

- Évidemment, on peut observer que ces réflexes ne sont pas générés *que* par un souci d'éthique environnementale ! L'inflation, la crise du pouvoir d'achat sont passées par là.
- Mais on peut constater aussi que ce sont souvent nos enfants, nos petits enfants qui nous montrent l'exemple !
 - Dans tout cela, on rejoint l'écologie intégrale : la sobriété n'est pas qu'un moyen de lutter contre le réchauffement et de prendre soin de la planète :
 - C'est aussi la volonté de « Vivre simplement pour que simplement chacun puisse vivre » (tiré doc de chrétiens du diocèse de Nantes).
 - Car notre boulimie consommatrice en Europe est aussi une boulimie prédatrice pour les PVD :
 - Téléphones/coltan,
 - Importations de soja aux dépens de l'agriculture vivrière,
 - industrie textile cata : depuis début des années 2000, tout a explosé : on achète env. 2 fois plus de vêtements qu'il y a 20 ans, que l'on porte... 2 fois moins ! Ces industries sont parmi les plus polluantes au monde.
 - Autre piste de modération : refréner nos usages d'Internet pour réduire la pollution numérique (écologie numérique)
 - 7 milliards de requêtes Google ch. jour, soit 80 000 pour sec.
 - A tout bout de champ, pour vérifier une adresse, trouver l'âge de qq. qui passe à la télé...
 - courriels nécessaires, mais polluants
 - climatisation des 800 *data centers* de Californie consomme en 1 an l'équivalent de 158 000 piscines olympiques, alors que 11 % de la population mondiale n'a toujours pas accès à l'eau potable...

⇒ Ensuite la sobriété implique **une posture d'humilité, c.a.d. une sobriété de l'ego, du statut social.**

- Un autre lâcher-prise, pt-être autrement plus difficile : celui de notre *ego*, de notre situation sociale et de notre pouvoir. Les 2 encycliques *Laudato si'* et *Fratelli Tutti* nous incitent à l'humilité, au refus de l'esbroufe, à la recherche d'autre chose que la compétition et la sophistication.

- Ah notre ego !
 - Admonition de saint François : « Heureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté, car le royaume des cieux leur appartient. Il y en a beaucoup qui sont fêrus de prières et d'offices, et qui infligent à leur corps de fréquentes mortifications et abstinences. Mais pour un mot qui leur semble un affront ou une injustice envers leur cher « moi », ou bien pour tel ou tel objet qu'on leur enlève, les voilà aussitôt qui se scandalisent et perdent la paix de l'âme. Ceux-là n'ont pas le véritable esprit de pauvreté. » (Admonition 14)

- Le détachement chrétien, c'est un détachement par rapport à l'égo, la réussite, le statut social. Arriver à se détacher du matériel est déjà difficile, se désapproprier de sa « place » dans la société est sans doute plus difficile encore.

- Mais aujourd'hui on constate que de très nombreux cadres, ingénieurs, renoncent à une « carrière » dite « prometteuse », « bifurquent » se lancent dans des activités sociales, dans des entreprises de proximité, artisanales, agricoles, dans l'économie sociale et solidaire, etc., et s'en trouvent bien ainsi.
 - Dans le livre, plusieurs exemples de ces bifurcations opérées par des laïcs franciscains (pas monopole !)
 - Telle jeune femme diplomate décidant de délaissier le Quai d'Orsay pour une structure d'action sociale dans des quartiers défavorisés ;
 - Tel cadre d'une entreprise de transports décidant à un tournant de sa vie de démissionner pour rejoindre une structure d'aide aux adultes en situation de handicap
 - Telles familles, et elles sont nombreuses, dans lesquelles, à la fois pour être plus disponibles aux enfants et pour s'engager dans des mouvements associatifs, l'un des conjoints abandonne un travail salarié aux dépens des revenus du couple, (quand c'est possible), etc.
 - Et tout cela, témoignent-ils tous, pour être libres, simples et heureux !

- Ils changent le monde par une action modeste et non par l'affirmation d'une puissance sur les éléments.

- Ce détachement est un élément très fort de la spiritualité franciscaine, correspondant à ce que les franciscains appellent la minorité :
 - Ni minus ni maso (Hubaut), mais serviteurs : le vrai pouvoir est celui du service. Exemple de la prédication par la cendre.

⇒ 3^{ème} posture : **Redécouvrir la fraternité comme chemin vers une écologie intégrale**

i.e. sortir de sa zone de confort, « aller vers les périphéries » (Pape François)

- Engagements très forts de personnes qui revisitent leur vie avec et à partir des plus pauvres et des plus fragiles :
 - Visiteurs de prison, d'hôpital, maraudes (jeunes pendant le confinement), présence auprès de prostituées...
 - ATD (cf intervention suivante)
 - Engagements dans associations de solidarité internationale, ONG : fraternité universelle...
- Mais les encycliques nous invitent aussi à des gestes plus modestes : On parle des « gestes écologiques » mais on peut parler aussi des « gestes fraternels » (son chemin dans la rue)
- Traverser la rue... commentant la rencontre saint François et du sultan Malik al-Kamil il y a 8 siècles, Gwénolé Jusset nous dit que, pour le saint comme pour nous aujourd'hui, « il ne s'agit nullement de se mépriser et de canoniser celui d'en face, mais de traverser la rue et de lui serrer la main en espérant un partage ».

⇒ 4^{ème} posture : **Réapprendre l'émerveillement face à la Création**

- À la suite d'un François inlassablement émerveillé, la spiritualité franciscaine est fondamentalement une spiritualité de l'émerveillement.
- L'illustration la plus symbolique : le Cantique des créatures :
 - « Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire le frère Soleil (...), loué sois-tu par sœur Lune et les étoiles (...) par frère Vent (...) par sœur Eau (...), par frère Feu (...), par notre sœur mère Terre... »
 - Dans ce cantique saint François vibre avec ce que le monde a de lumineux (jaillissement du soleil, des étoiles, de la lune, générosité de la terre-mère), mais vibre plus encore avec la grandeur de Dieu, avec son amour débordant, son don gratuit.
 - S'agit pas d'1 contemplation béate ; c'est une expérience spirituelle, une adoration, un élan mystique. François loue le Seigneur pour cette création dans laquelle il voit une famille, qui procède d'une même source : le vouloir divin, vouloir d'amour.
 - Laudato si' : « Il ne faut pas négliger la relation qui existe entre une formation esthétique appropriée et la préservation de l'environnement. Prêter attention à la beauté, et l'aimer, nous aide à sortir du pragmatisme utilitariste. Quand quelqu'un n'apprend pas à s'arrêter pour observer et pour évaluer ce qui est beau il n'est pas étonnant que tout devienne pour lui objet d'usage et d'abus sans scrupule. » (Laudato si 215)

- Saint François ns incite à une écologie positive, joyeuse, et non culpabilisante, où l'on ne juge pas les comportements des uns et des autres mais où l'on commence par se convertir soi-même.
- Nous abstenir de tout cynisme, pessimisme, désespérance.
 - Aux formules négatives et lapidaires telles que « tout fout le camp », « on va dans le mur », « ils ns bousillent tout... »,
 - substituer la question de savoir ce que nous sommes en mesure de faire, *concrètement*, joyusement, positivement, pour contribuer à la réduction des drames actuels, écologiques et humains,
 - dans un esprit non d'anathème mais d'émerveillement actif, responsable.
 - Ce que ns disent beaucoup de jeunes.
- Plusieurs témoignages enfin de personnes soucieuses de susciter des lieux où respecter la Création et s'en émerveiller
 - Montage de Tiers lieux, dans lesquels les franciscains sont souvent très actifs
 - Engagement dans « Église verte », etc.

Voilà tout ce à quoi il me semble que la spiritualité franciscaine nous engage, et rejoint tout ce dans quoi vous êtes engagés les uns et les autres, dans un souci collectif de simple humanité...